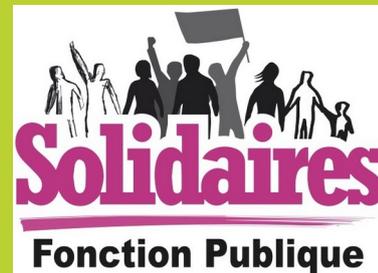




Réunion du 6 novembre 2020

Conditions de travail des Agent.es de l'éducation !



Novembre 2020

Le vendredi 6 novembre, le syndicat SUD a répondu favorablement à l'invitation de la Ville en présence de la direction générale et de la direction de l'éducation. Cette rencontre fait également suite au mouvement de grève initié par SUD pour dénoncer les conditions de travail dégradées des agentes de l'éducation.

En préambule de cette rencontre, l'adjoint au personnel Driss Saïd a critiqué le syndicat SUD sur ses propos tenus dans la presse lors de la grève organisée à l'éducation (conjointement avec SUD Education).

Il n'a pas apprécié notamment les propos tenus dans les journaux concernant le management, vertement décrié par SUD. Il a demandé à SUD de ne pas agir de même lors de la réunion.

Il a en outre cherché à culpabiliser notre syndicat en nous interrogeant sur notre réaction si des élus ou des responsables de service venaient à qualifier le syndicat de ringard.

Nous avons d'abord répondu qu'il était évidemment hors de question pour nous de mettre de l'huile sur le feu lors de cette réunion, que nous souhaitons un dialogue constructif, et que c'était bien le lieu pour.

Les propos tenus lors d'une manifestation l'étaient dans le sens même de cet acte social fort.

Nous avons rappelé à Monsieur Saïd que nous maintenions nos propos tenus à la presse lors de la manifestation, que cette dernière est un outil pour le syndical quand des alertes lancées depuis des années ne sont suivies d'aucune réaction. Et que si le management est défaillant dans ce service, nous n'allions pas le taire sous prétexte de vexer ceux qui en sont responsables !

Bien-sûr les élus et la DG ne supportent pas bien que des défaillances graves dénoncées dans des services le soient aussi dans la presse, mais ils n'ont qu'à prendre les mesures nécessaires pour que cela cesse et non adouber l'omerta régnante. **Jamais le syndicat SUD ne se pliera devant des pressions de la collectivité.**

Madame Casimont a aussi demandé au syndicat SUD de faire remonter ces problèmes avec des faits précis. Nous espérons quand-même que la collectivité sera à même de saisir que s'il y a eu 2 grèves à l'éducation en 2020, ce n'est pas juste pour le plaisir de faire le pied de grue devant la mairie et perdre une partie de son salaire.

Notons également que le DGA a bouclé la boucle en concluant cette réunion, manifestant son soutien total à la direction de l'éducation, dont il a loué notamment les « valeurs humanistes très importantes »...

Ceci-dit le syndicat SUD n'est pas avare de suggestions, de remarques et de propositions afin d'aider la collectivité à améliorer les conditions de travail des agents dans les services en général et à l'éducation en particulier. Ces conditions de travail décentes sont nécessaires pour que le service public rendu à la population soit de qualité.

Concernant les agents d'entretien, le syndicat SUD a souligné le problème de manque d'effectif, ainsi que le décalage d'organisation perçu entre les remplaçants et les titulaires, sachant que de nombreux titulaires sont en arrêt de travail.

La seule promesse qu'on vous fera, c'est celle de vous défendre !



Selon la CFDT, le nombre de postes ouverts est suffisant, le problème viendrait essentiellement des arrêts de travail nombreux, dus notamment à l'âge moyen très élevé des agents. **SUD pense justement que le nombre de postes est insuffisant, que cette pénurie due aux arrêts de travail doit-être intégrée dans une réflexion générale et générer des créations de postes supplémentaires.**

Par ailleurs, **le syndicat SUD revendique depuis 2014 des horaires de travail en continu le matin**, et l'a une nouvelle fois rappelé.

La directrice de l'éducation a précisé que cela devait être testé, mais que la crise sanitaire a repoussé cette expérimentation.

Pour SUD, l'organisation doit être souple et s'adapter à la vie familiale des agents, notamment parce que des horaires décents conciliables avec le fait d'avoir des enfants en bas âge ou plus âgés varient selon ce critère évolutif.

La collectivité devrait s'adapter à ces rythmes familiaux en proposant 2 emplois du temps possibles, le matin en continu, ou plus étalé dans la journée.

SUD souligne qu'à Nantes ou à Rezé cela fonctionne plutôt bien.

Le maître mot désespérément réclamé se nomme SOUPLESSE ... c'est jusqu'à maintenant plutôt le terme « rigidité » qui se taille la part du lion.

SUD rappelle enfin que la santé des agents est un postulat primordial, qu'il faut éviter de retrouver des agents cassés physiquement à l'aube de leur retraite, et même les dernières années de leur carrière.

Driss Saïd interroge sur le bien-fondé de lancer l'expérimentation –quand-même- pendant la crise qui se prolonge.

Concernant les problèmes d'organisation et de communication, le débat se concentre sur les chargés de coordination, qui sont en grande difficulté et actuellement en arrêt de travail.

SUD a une nouvelle fois souligné le manque d'expérience de ces agents qui ont atterri sur leur poste de chargés de coordination, suite à une mobilité pas forcément heureuse.

Le syndicat SUD renouvelle ses suggestions déjà formulées en proposant de repenser l'organisation hiérarchique du service vie des écoles, selon 2 principes :

1) Créer un encadrement de proximité en plaçant les agentes d'entretien et de restauration sous une responsabilité hiérarchique présente dans le champ d'action (agents de maîtrise) en respectant le périmètre de couverture de chaque groupe scolaire actuel et en leur libérant le temps nécessaire à cette nouvelle fonction.

2) Créer un encadrement par secteur : 4 quartiers, 4 pôles avec 4 Responsables de pôles (Choix à effectuer parmi les responsables de **restauration**, passage de la qualification des postes de catégorie C en catégorie B).



SUD rappelle ainsi la nécessité de placer des agents responsables qui connaissent le métier sur le bout des doigts afin qu'ils puissent coordonner le travail sereinement en connaissance de cause.

Personne ne donne finalement de réponse sur l'impasse constatée avec les chargés de coordination.

Driss Saïd souligne simplement qu'il faut veiller à séparer les problèmes structurels et conjoncturels.

Concernant la restauration, la CFDT souligne le problème du bruit comme central dans la difficulté des agents à travailler dans de bonnes conditions, et demande des nouvelles de l'équipe volante, de la venue de renforts, et si un retour au self est prévu pour les élémentaires.

Sud souligne que le problème du bruit est connu de la direction de l'éducation qui tente de le prendre en charge.

Le problème principal de la restauration est le temps donné aux agents pour accomplir leur travail, accentué par les règles sanitaires strictes en vigueur. **Les cadences sont trop ardues**, la désinfection des tables (par exemple) est un **travail supplémentaire parmi d'autres conduisant à l'épuisement...** c'est la problématique fondamentale du temps de travail qui est inlassablement interrogée par Sud, celle qui pousse les agents à contester et à parfois se mettre en grève.

La direction de l'éducation répond d'une part qu'en effet les selfs seront progressivement remis en place afin de limiter le bruit, et d'autre part que des renforts venant d'autres services de la ville sont amenés à épauler les agents de l'éducation débordés de travail.

Driss Saïd souligne que le CHSCT exceptionnel demandé par SUD autour de la crise sanitaire devrait être organisé rapidement.

Sud souligne les problèmes de communication récurrents à l'éducation entre les chargés de coordination et leur responsable hiérarchique, et constate que cela déséquilibre la colonne vertébrale organisationnelle générale. Les agents en subissent les conséquences, et la moindre question sur quelque détail que ce soit devient une épreuve à résoudre...

Concernant les animateurs, **Sud souligne le manque d'attractivité des postes proposés à Saint-Herblain**, et qui conduisent certains agents à quitter la collectivité.

Selon Driss Saïd, cette désaffection n'est pas forcément liée à l'organisation mise en place.

Une nouvelle organisation a été mise en place il y a 2 ans, en septembre 2018, injectant dans le service 4 responsables de pôles et 15 responsables éducatifs.



Fanny Casimont s'interroge sur la propension des syndicats à ne relever que des points négatifs sur cette organisation. **Sud souligne que ces strates hiérarchiques créés n'ont pas favorisé une meilleure communication**, pourtant défailante. Un manque de fluidité criant à ce niveau est dénoncé depuis de nombreuses années.

La CFDT trouve qu'il y a eu une plus-value avec ces 4 responsables de pôle, mais que leur casquette de responsabilité qui se s'exerce à la fois géographiquement (par quartier) et par métier n'est pas des plus simples.

SUD souligne que la complexité des missions alliée à la multiplication des niveaux d'encadrement n'a pas permis de résoudre les problèmes d'organisation et de communication.

Concernant les animateurs, SUD se désole de la précarité préoccupante de leur situation, de la légèreté de leur contrat établis sur 10 mois (avec 2 mois payés par pôle emploi...).

Sud s'interroge aussi sur le fonctionnement des jury de recrutement... des contractuels en place depuis des années ne sont pas titularisés quand des nouveaux le sont... l'ancienneté est au mieux un critère négligé, comme dans d'autres services d'ailleurs.

Driss Saïd a rappelé la vocation « solidaire et sociale » des élu.es, tout en précisant qu'il est difficile de lutter contre cette précarité de la temporalité pour des raisons d'organisation, mais aussi des raisons juridiques... et financières..

Enfin, SUD a alerté la Ville sur les conditions de pause-déjeuner des ATSEM qu'on retrouve à manger dans des couloirs, des classes, ou encore près d'un photocopieur... à l'école de la Sensitive notamment. Driss Saïd promet de se pencher sur la question et de résoudre le problème.

La prochaine rencontre sur le dossier éducation est prévue le mercredi 25 novembre à 11H

Laissez-nous vous aider à vous défendre !

Sud Solidaires toujours là pour vous .
Notre priorité est de vous défendre.

Envoyez-nous un e-mail



Appelez-nous